Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 3

Artikel: La radioscopie au service de la lutte contre la tuberculose dans les camps de l'UNRRA en Allemagne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556286

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Solothurn A. Z. N° 3 - 16. Januar 1947 55. Jahrgang

DAS ROTE KREUZ
LA CROIX-ROUGE

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes - Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains

La Radioscopie *au service de la lutte contre la tuberculose dans les camps de l'UNRRA en Allemagne*

A la fin des hostilités des milliers de «displaced persons» se trouvaient en Allemagne. C'étaient d'anciens internés alliés des camps de concentration, des prisonniers de guerre, des ouvriers étrangers et des populations des pays de l'est qui, par la force des choses, avaient suivi l'armée allemande en déroute. La plupart des Russes, des Français, des Italiens, des Anglais ont pu être rapatriés très rapidement. Mais les Juifs, les Polonais, les Baltes et les Ukrainiens devaient rester sur place, leur départ étant ajourné. Aujourd'hui encore 500 000 à 800 000 «displaced persons» vivent dans les trois zones ouest de l'Allemagne. L'Unrra a pris soin d'eux et a mis à leur disposition d'anciennes casernes désaffectées. Cependant l'état sanitaire de ces sans-patrie, vivant entassés dans un espace beaucoup trop restreint, et dont la plupart étaient sous-alimentés, préoccupait les autorités d'occupation et l'Unrra, car des épidémies et surtout la propagation de la tuberculose étaient à craindre.

Pour ces raisons les instances en question se sont adressés en été 1945 au Comité international de la Croix-Rouge, demandant si les organisations suisses de secours seraient prêtes à appuyer, par l'envoi dans ces camps d'équipes de radioscopie, leurs efforts de dépistage de la tuberculose. Une collaboration parfaite entre le Comité international de la Croix-Rouge, la Croix-Rouge suisse et le Don suisse permit de former de telles équipes. Le délégué de la Croix-Rouge internationale discuta avec les autorités d'occupation les questions techniques, la Croix-Rouge suisse assura l'organisation tant matérielle que personnelle des missions et le Don suisse se chargea des frais principaux. En novembre 1945 commença l'examen médical d'internés des anciens camps de concentration Belsen/Bergen et de Fallingsbostel. Après une brève interruption, au mois de février 1946, le travail reprenait en zone d'occupation américaine, et, dans le courant de cette année, la majeure partie des «displaced persons», les populations de la Bavière, de Grande-Hesse et régions nord du Wurtemberg furent passés à la radioscopie. Chaque équipe (il y en avait deux qui fonctionnaient en même temps) se composait d'un médecin homme ou femme (spécialistes de rayons X ou des maladies du poumon), d'un photographe, d'un radiologue et d'une conductrice Croix-Rouge. Une automobile suisse ainsi qu'un camion mis à leur disposition par les soins de l'Unrra, permirent des déplacements nombreux. Après une période de travail variant de six à huit semaines, les médecins aussi bien que les autres membres du personnel furent remplacés.

Au début ce sont des appareils de radioscopie suisses qui ont été employés. Plus tard ils furent remplacés par d'autres dont le Comité international de la Croix-Rouge avait fait l'acquisition en Allemagne. Il était très difficile au début de gagner la confiance des personnes à radioscoper, car les événements tragiques qui avaient bouleversé leur vie les avaient rendus méfiants. Peu à peu, avec la collaboration des médecins de l'Unrra, le travail se développa favorablement, et pendant ces derniers mois 100 % des occupants des camps ont pu être auscultés. Ceux qui, lors de l'examen médical, étaient reconnus suspects ou malades, furent accueillis dans des hôpitaux et sanatoria fort bien installés par l'Unrra. Ceci permit d'éviter le contagion par la tuberculose des occupants des camps (souvent plusieurs familles y vivent dans une seule pièce); on arrive aussi à empêcher que des rapatriés ou des expatriés atteints de cette maladie continuent leur voyage.

Tant auprès de l'Unrra qu'auprès des malades les équipes suisses jouissent d'une grande estime. Les médecins de l'Unrra apprécient les connaissances professionnelles de nos spécialistes: radiologues et médecins. Une conséquence immédiate de notre activité dans les camps fut l'organisation d'un service social pour malades de tbc. et, à la suite des radioscopies faites, l'établissement d'un passeport sanitaire. Au début les cas graves qui furent dépistés étaient beaucoup plus nombreux que ce n'est le cas lors d'examens analogues en Suisse.

Du fait de l'amélioration du ravitaillement dans les camps de l'Unrra le nombre des malades atteints de tuberculose diminua sérieusement. Cependant bon nombre de cas graves de tbc. ouverte furent encore découverts dans les camps. L'isolement de ces malades, tant dans leur propre intérêt que dans celui de leur entourage, fut un véritable bienfait.

L'action se terminera dans le courant du mois de décembre. Jusque là il aura été possible de passer à la radioscopie 150.000 à 200.000 personnes. Les «displaced persons» ont toutes enduré de grandes souffrances par la guerre et leur sort est incertain. Tous les Suisses qui ont pu collaborer à créer des conditions de vie plus favorables pour ces malheureux en ont retiré une grande satisfaction.